



Trois questions à François Leroy, directeur de L'Arche à Grasse

En 5 ans, qu'avez-vous vu changer au sein de L'Arche à Grasse ?

J'aurais tendance à dire « tout ». Au début, je me souviens des administrateurs qui, le chantier terminé, disaient combien le site avait changé en quelques mois, une fois habité. Très vite, on voit aussi des personnes qui font un chemin incroyable dans cet environnement particulier qu'est la communauté. Et je pense autant aux personnes accueillies avec leur handicap, qu'aux assistants. Parmi ces derniers, beaucoup se disent transformés intérieurement, même quand ils ne restent que quelques mois. Ma propre expérience de cette transformation me laisse volontiers les croire. 5 ans, cela laisse déjà au temps le temps de faire son œuvre : au delà des affinités naturelles, des relations plus inattendues se tissent entre nous, s'approfondissent, deviennent amitié. On a le temps de se blesser aussi parfois en 5 ans ; et ce peut être une chance si on réussit à se demander pardon pour ces blessures et à vivre ce pardon à travers lequel la relation grandit comme jamais. J'ai vu encore, tout au long de ces 5 ans, l'identité d'une nouvelle communauté de L'Arche se dessiner peu à peu. Dans les traditions que nous avons inventées au fur et à mesure, certaines oubliées déjà, d'autres qui perdurent. Dans notre façon de rythmer le quotidien et de célébrer les temps forts. Dans les liens et l'ouverture que nous cultivons autour de nous ou plus loin. Dans le soutien et la reconnaissance qui nous sont renvoyés en retour. Dans notre manière propre de nous laisser habiter par cet esprit de L'Arche. C'est une belle communauté !

Que ressentez-vous au lendemain de l'anniversaire de cette belle aventure ?

Beaucoup de joie ! Je n'ose pas penser que c'est la joie du travail accompli, car, j'ai conscience que ce n'est pas fini. Mais, c'est la joie de la contemplation. Durant ces fêtes des 5 ans, et ensuite durant le voyage d'action de grâce vécu ensemble à Rome, il m'a été donné comme un cadeau de pouvoir contempler cette communauté dont la fondation m'a été confiée. J'ai pris du temps pour regarder chacun, regarder les visages, les échanges des uns avec les autres, les sourires, les permanents, les amis de passage, le mouvement de tout cela. J'ai mieux compris ce que signifiait cette idée de « récolte » que nous avons choisie pour thème l'an dernier, avec l'idée de « la route ». Vraiment, il ne faut pas attendre d'être arrivé pour contempler le chemin.

Comment envisagez-vous l'avenir de cette structure ?

Il y a 5 ans, j'utilisais volontiers à propos de la communauté l'image d'un nourrisson, dont les os et le squelette gardent une certaine souplesse. Je suppose que cette souplesse permet la croissance extrêmement rapide qui se fait au début de la vie, et aussi une meilleure absorption des inévitables chutes et maladresses des premiers pas. Comme la nature est bien faite ! J'ai appris durant ces 5 années qu'un groupe, c'est beau et bien fait aussi. Oui, il faut le structurer, sans doute en hiérarchiser et canaliser les énergies, formaliser le tout par des organigrammes, des procédures écrites, des modes de gouvernance... Mais il faut surtout veiller à ce que ce groupe et ses membres puissent identifier et exprimer ce dont ils ont besoin, afin que cela nous guide. Et, il faut pour cela que la structure garde une certaine souplesse, ne devienne pas écrasante, rigide, formaliste, légaliste.

Notre grand projet est aujourd'hui de développer un nouveau foyer, avec un accueil médicalisé pour des personnes polyhandicapées. Ce projet, dès son émergence, a été porté par la communauté. Et je sais qu'il n'aurait sans doute pas pris si nous l'avions fixé a priori comme un objectif à atteindre, sans que cela vienne du groupe lui-même. Il faut savoir attendre le bon moment, et ce qui doit se faire se fait alors presque naturellement. On gagne finalement du temps. J'espère vivement que ce projet aboutira, qui transformera sans doute encore pas mal notre communauté. Cependant, L'Arche à Grasse restera toujours une petite structure. Ce n'est que dans cette taille modeste que nous pouvons déployer un environnement communautaire qui n'a pas d'autre mission que de continuer à s'adapter aux besoins changeants de ses membres et de révéler les dons de chacun.